

Le secret de Paule

Dédié aux familles qui donnent leurs enfants au bon Dieu.

HENRI ! Jeanne ! Madeleine ! Vite, vite à la prière !...
— Oui, maman, nous voici !” répon-
dent dans le lointain Henri et Jeanne,
et la voix flûtée de petite Mad redit comme un
écho : Nous voici, maman !...”

Et puis soudain, la bande lutine fait irruption
dans la salle où papa et maman, grande sœur
et les domestiques sont déjà à genoux.

.....
Lentement, de sa voix grave et recueillie,
papa récite la prière, puis maman fait la lecture
du mois du Sacré-Cœur.

Après les prières habituelles pour les défunts,
pour le Pape, pour l'Église pour la France, papa
ajoute : “ A partir d'aujourd'hui et jusqu'à la
fin du mois, nous dirons chaque soir un *Pater*
et un *Ave* pour obtenir du Sacré-Cœur une
grâce très importante.”

.....
Henri et Jeanne sont très intrigués ; ils ont
observé bien des choses qui leur font soupçon-
ner que quelque grave événement vaseproduire.

“ Dis-nous, grande sœur Paule, quelle grâce
avons-nous demandée au Sacré Cœur ?

— Petits curieux ! c'est un secret ; vous le
saurez à la fin du mois ; mais priez bien en
attendant, pour que le *bon Dieu* nous l'accorde.

— Cela te fera donc bien plaisir si on était
exaucé ?

— Oh !...

Et la figure de Paule resplendit, toute
radieuse. Henri réfléchit et d'un ton décidé :

“ A partir de demain, j'apprendrai bien ma
grammaire, pour que le Sacré-Cœur nous
exauce !

— Et moi aussi, dit Jeanne.

Et la petite Mad... ajoute : “ Et moi, je
mangerai sans faire la grimace mon huile de
foi de morue.”

.....
Les enfants tinrent promesse... à peu près...

Les premiers jours, grande sœur fut obligée
de les calmer. Henri voulait travailler toute la
journée. Jeanne prenait sa tapisserie pendant
la récréation, et jusqu'à la petite Mad, qui non
seulement ne faisait pas la grimace en buvant

son huile de foie de morue, mais qui léchait
plusieurs fois la cuiller pour ne pas en perdre
une goutte. Évidemment, ce bel enthousiasme
eut des éclipses, parfois même il parut s'éteindre
complètement, mais il suffisait pour le ranimer
que Paule dit en souriant :

“ Dans dix-neuf jours... dans dix jours...
on saura mon secret.”

Aucun événement extraordinaire ne se pro-
duisit dans ce mois, si ce n'est que papa, maman
et grande sœur eurent souvent des conciliabules
mystérieux... et que Paule s'absenta une fois,
pendant trois jours, de la maison... Où était-
elle partie ? pourquoi ce voyage ?... Les
enfants essayèrent bien de le savoir, mais sans
succès... Tout ce qu'ils purent apprendre c'est
la phrase suivante que papa dit, le second jour,
à maman, pendant le dîner : “ La retraite finit
demain à 5 heures ; m'accompagneras-tu pour
aller la chercher ?”

Et maman répondit : “ Oh ! bien certaine-
ment !”

.....
Enfin, le dernier jour arriva.

Henri et Jeanne travaillèrent comme des...
académiciens et Mad fut sage comme une image.
Grande sœur leur avait dit qu'à la prière du soir,
papa annoncerait si le Sacré-Cœur avait accor-
dé la grâce si désirée. Oh ! ce jour, comme il
fut long et méritoire !...

.....
Le dîner, la récréation, l'étude se succé-
dèrent. Puis ce fut le goûter, puis 5 heures
sonnèrent, puis 6, puis 7. Papa était grave,
maman avait les yeux rougis, grande sœur elle-
même paraissait avoir pleuré, bien que le bon-
heur illuminât sa douce figure.

.....
Les grâces dites, on appela les domestiques
et l'on se mit à genoux pour la prière du soir.

“ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint
Esprit !...”

Oh ! la sublime chose que la prière : Comme
elle élève ! comme elle fortifie ! Comme elle
console ! Quand on prie en commun, Dieu est
au milieu de nous. Et quand on est avec Dieu,
peut-on ne pas être heureux ?...

Peu à peu, à mesure que se poursuit cette
conversation entre l'âme et Dieu, une paix
céleste emplît les cœurs. *Fiat !* mon Dieu !
tout ce que vous voudrez... et comme vous
voudrez !